

catéchistes — religieux et Filles de Marie Auxiliatrice — étaient douze en tout. J'avais le bonheur d'être du nombre des élus. Nous avons pu lier connaissance avec tous les passagers. Vous ne sauriez croire de quel respect et de quelle affection nous étions entourés. A notre arrivé, tout le monde se levait et se découvrait ; de tous côtés, on nous demandait une médaille où une bénédiction ; les enfants couraient se débarbouiller et bientôt se groupaient autour de nous sur la dunette, que le commandant avait bien voulu nous céder pour le catéchisme, comme il nous avait cédé sa cabine pour la messe et les confessions.

Nous avions régulièrement une centaine d'auditeurs — la dunette n'en pouvait contenir davantage — et c'était un beau spectacle que celui de ces enfants, de ces jeunes gens et de ces hommes barbus, presque vénérables, tous le bonnet à la main, attentifs et répondant avec une merveilleuse émulation, comme de simples petits écoliers. Nous en avons de tous les points de l'Italie, et tous les dialectes de la péninsule résonnaient à nos oreilles ; mais nous étions compris de tout notre monde.

Quelques-uns de nos catéchumènes ne venaient pas à bout de faire un signe de croix et ne savaient pas même l'*Ave Maria*.

Néanmoins, le 7 février, nous avons préparé une soixantaine de confirmands et une vingtaine de communians.

La fête fut vraiment imposante. La veille, Monseigneur et trois prêtres s'étaient mis à la disposition des fidèles pour les confessions qui commencèrent vers 2 heures de l'après-midi pour finir à 8 heures du soir.

De grand matin, à trois heures, le commandant, le second et le commissaire du bord présidaient à l'aménagement du tillac des troisièmes, où l'équipage eut bientôt disposé une vaste chapelle rectangulaire occupant la moitié du pont.

Tout est prêt.

Un ample et riche tapis dissimule le parquet qui s'étend dans le sanctuaire ; de grandes oriflammes et de belles tentures en forment les murs et la voûte. D'énormes vases de fleurs, des oranges et des citronniers dessinent la balustrade de l'autel. Celui-ci construit tout exprès par un maître-menuisier, notre confrère, est élevé sur deux degrés et domine la basilique improvisée.

Il attire l'attention de tous les fidèles.

Vous voyez que notre fête ne manquait pas d'éléments de succès. Elle commence.